



# Battre Sarkozy et son gouvernement CE N'EST QU'UN DÉBUT ...

Sarkozy et Darcos ont choisi l'épreuve de force et une stratégie délibérée de la provocation. En remettant en cause le droit de grève, sous

l'instauration d'un service minimum et d'une réquisition des communes, le pouvoir cherche à infliger une défaite au monde éducatif et, au-delà, à faire un exemple contre les mouvements contestataires.

Cette offensive avait commencé par viser les cheminot-e-s. Depuis novembre et décembre 1995, cheminot-e-s et enseignant-e-s ont souvent été à la pointe des grèves et des manifestations. Briser les possibilités de rapport de force des mouvements grévistes, c'est permettre de faire passer l'ensemble des contre-réformes prévues. Pour mémoire, la privatisation hospitalière, la remise en cause du CDI, les suppressions de postes dans les services publics, les 41 annuités ...

Les provocations multiples de Darcos sont à la pointe du mépris et de l'arrogance du pouvoir. Les manifestations sont « rituelles », le nombre de manifestant-e-s « ne compte pas », leur action est qualifiée de « bouffonnerie »...Darcos utilise constamment l'argument du mandat électoral, alors qu'il vient de subir une gifle électorale à Périgueux ! Il est celui qui applique une politique de destruction du service public d'éducation. Il doit s'en aller !

Par ailleurs, ils cherchent à dresser les parents contre les enseignant-e-s. C'est leur riposte aux nombreuses mobilisations contre les mesures Darcos et les suppressions de postes. Il n'y a qu'une réponse possible : se mobiliser ensemble, salarié-e-s et usager-e-s, pour exiger un service public maximum, tous les jours, avec les personnels et les moyens nécessaires.

## Il faut mettre en échec ce gouvernement !

La droite et le patronat attaquent sur tous les terrains. Ils rognent, loi après loi, décret après décret, les dernières conquêtes sociales obtenus à la Libération et même au-delà ; Sécurité Sociale, retraites, statut de la Fonction Publique, Code du Travail... Toutes ces conquêtes sociales sont aujourd'hui soumises au pilon de la Restauration du capitalisme débridée...

L'état de grâce de Sarkozy n'aura duré que ce qu'ont duré ses promesses ; un été... Rapidement, il s'est révélé pour ce qu'il

a toujours été ; un matamore au service du Capital ne devant son élection qu'à l'absence de réelle alternative politique.

La principale force de Sarkozy est la faiblesse de la gauche parlementaire, enlisée dans ses querelles de candidat-e-s ne songeant qu'à 2012 et la prochaine élection présidentielle, le tout sur fond de désert programmatique....

## C'est possible de mettre en échec le gouvernement !

Certes, la droite et le patronat attaquent sur tous les terrains. Mais il y a de réelles possibilités de les faire céder. En effet, le gouvernement est déjà affaibli par les grèves de travailleur-euse-s sans-papiers, les succès des grèves et manifestations des 15 et 22 mai, la grogne généralisée sur la question du pouvoir d'achat et des salaires. Après un an au pouvoir, Sarkozy et sa politique sont de plus en plus rejetés. Même dans son propre camp, il ne fait plus l'unanimité (fronde des députés UMP sur les OGM, prise de bec entre Devedjian et le gouvernement sur les 35H, révision de la Constitution...).

C'est par la lutte qu'il faut les mettre en échec, sans attendre 2012 comme le voudrait le Parti Socialiste. Pour cela, nos résistances doivent se développer et se centraliser vers un mouvement d'ensemble associant salarié-e-s, précaires, chômeur-euse-s, étudiant-e-s et lycéen-ne-s. Seule une grève générale, seule une épreuve de force peut le faire plier. En cet anniversaire de mai 68, le choix est clair, soit attendre avec la certitude de vivre de plus en plus mal, soit s'organiser, se mobiliser pour prendre l'offensive et battre ce gouvernement et ses réformes. Les instits, actuellement en grève reconductible, nous montrent la voie à suivre !! C'est maintenant le moment d'engager le combat social !

### **Nouveau Parti Anticapitaliste : c'est une urgence !**

*Pour faire entendre la voix du monde du travail et des exclu-e-s, pour défendre nos revendications, mener nos luttes à la victoire, nous avons besoin d'un parti qui soit l'émanation des hommes et des femmes qui aujourd'hui ont pris la décision de résister et de construire dans l'unité une alternative vraiment à gauche. C'est une nécessité, une urgence à laquelle nous pouvons et devons répondre toutes et tous ensemble dans les semaines et les mois à venir.*

*Un peu partout en France, avec d'autres, les militant-e-s de la LCR participent à la construction d'un tel parti. Depuis plusieurs semaines, un comité d'initiative pour la construction d'un nouveau parti s'est créé dans la région nantaise. Nous appelons toutes les personnes intéressées par ce projet à rejoindre ce comité.*